L’histoire de Noé (partie 3 de 3) : Le déluge

Les croyants montèrent à bord de l’arche en prononçant le nom de Dieu, tout comme font les musulmans, de nos jours, lorsqu’ils commencent une chose en prononçant le nom de Dieu.

« Et il dit : « Montez dedans! Que sa course et son mouillage soient au nom de Dieu. Certes, mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux.» Et l’arche vogua en les emportant au milieu de vagues (hautes) comme des montagnes. » (Coran 11:41-42)

Noé avait construit l’arche en suivant les instructions de Dieu et elle s’avéra être un refuge sécuritaire pour les croyants, qui étaient ainsi à l’abri de la pluie et de l’eau jaillissant de la terre. Puis, l’intérieur de la terre remua d’une étrange façon et le sol des océans se souleva par coups saccadés, provoquant des vagues énormes, aussi hautes que des montagnes, qui submergèrent tout sur leur passage. Elles soulevèrent l’arche, qui parut soudain aussi fragile qu’une boîte d’allumettes à la surface de l’océan.

Tout à coup, de l’arche, Noé aperçut un de ses fils, au loin, se débattant dans l’eau. Noé l’appela et l’implora de monter à bord de l’arche. Mais son fils, qui ne croyait pas, lui répondit qu’il allait se réfugier sur une montagne, s’imaginant que jamais les eaux ne monteraient jusqu’aux sommets des montagnes. Noé le supplia, ajoutant que rien ne pourrait le sauver, ce jour-là, à part la miséricorde de Dieu. Mais son fils refusa et il fut emporté par les eaux.

« Noé appela alors son fils, qui était resté au loin : « Ô mon fils! Monte avec nous et ne reste pas avec les mécréants! » Mais (son fils) répondit : « Je vais me réfugier sur un mont; j’y serai à l’abri de l’eau! » Noé lui dit : « Rien ne peut te sauver, aujourd’hui, contre l’ordre de Dieu; (tous périront) sauf celui à qui Il fait miséricorde! » C’est alors que les vagues s’interposèrent entre eux; le fils (de Noé) fut englouti. » (Coran 11:42-43)

Le déluge prend fin

« Puis, il fut dit : « Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse de pleuvoir! » L’eau baissa, l’ordre fut exécuté et l’arche se posa sur le (mont) Joudi. Il fut alors dit : « Que disparaissent les

injustes! » (Coran 11:44)

Contrairement aux traditions juive et chrétienne, les textes islamiques ne mentionnent pas que Noé aurait envoyé un oiseau chercher une étendue de terre sèche. Le Coran affirme plutôt que, sur l'ordre de Dieu, la pluie cessa et la terre absorba l'eau. Le calme revint et le soleil se mit à briller. Le déluge avait débarrassé la terre de l'idolâtrie et des mécréants. Pas une seule personne ayant refusé de croire en Dieu ne fut laissée vivante, sur terre. L'eau disparut et l'arche se posa sur le Mont Joudi (que l'on croit être situé dans l'actuelle Turquie).

Noé était un prophète et un leader, mais c'était aussi un père. Le cœur rempli de tristesse, il se tourna vers Dieu et dit :

« Seigneur! Certes, mon fils fait partie de ma famille ! Ta promesse est vérité et Tu es le plus juste des juges. » (Coran 11:45)

Noé faisait ainsi allusion au fait que Dieu lui avait promis de sauver sa famille. Il ne doutait pas des paroles ni de la promesse de Dieu, mais il cherchait à comprendre. C'est alors que Dieu lui enseigna une importante leçon.

En tant qu'êtres humains, nous utilisons les mots pour définir certaines choses, mais Dieu peut parfois leur donner un sens différent. Par exemple, le mot « prière » signifie, avant tout, invoquer Dieu; mais l'islam a donné une nouvelle signification à ce terme, la prière étant devenu un rituel accompli cinq fois par jour. Lorsque nous utilisons le mot « famille », nous pensons aux liens du sang; c'est pourquoi Noé, dans son invocation, soulignait que son fils faisait partie de sa famille. Mais Dieu répondit à Noé que son fils ne faisait définitivement pas partie de sa famille, car il était mécréant. En effet, la vraie famille est celle des croyants.

« (Dieu) dit : « Ô Noé! Il n'est pas de ta famille, car il s'est conduit de façon infâme. Ne m'interroge pas sur ces choses dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants . » (Coran 11:46)

Noé comprit. Alors il dit :

« Seigneur! Je cherche refuge auprès de Toi (contre le péché) de T'interroger sur des choses dont je n'ai aucune connaissance. À moins que Tu ne me pardonnes et me fasses miséricorde, je serai du nombre des perdants. » (Coran 11:47)

Noé relâcha les animaux, les oiseaux et les insectes, qui se dispersèrent sur terre. Lui et sa famille (de croyants) descendirent de l'arche et Noé se prosterna au sol. C'est à partir de ce moment que le Coran et les narrations du prophète Mohammed cessent de parler de Noé. Nous ne savons donc pas ce qui se passa par la suite et ce qu'il advint des gens qui l'accompagnaient. La seule chose que nous savons, c'est que sur son lit de mort, il appela ses fils près de lui et leur rappela de n'adorer que Dieu, le Créateur et Pourvoyeur de l'univers.

Dans un hadith, le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit :

« Lorsque la mort s'approcha du messager de Dieu, Noé, il appela ses fils et leur dit : « Je vous donne un conseil très important. En fait, je vous commande deux choses et vous mets en garde contre deux autres. Je vous enjoins de croire qu'il n'y a pas d'autre divinité à part Dieu et que si les sept cieux et les sept terres étaient disposés sur un côté d'une balance et que les mots « il n'y a pas d'autre divinité à part Dieu » étaient disposés sur l'autre côté, ceux-ci pèseraient plus lourd que les premiers. Et je vous mets en garde contre le fait d'attribuer des associés à Dieu et contre l'arrogance. » (*sahih al-Boukhari*)

La majorité du peuple de Noé rejeta son message, mais ce dernier a survécu dans le cœur et dans l'esprit des musulmans jusqu'à aujourd'hui. Les paroles réconfortantes et l'espoir transmis par Noé, à ses fils, sur son lit de mort, font partie des croyances musulmanes. Car le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) nous a également dit que Dieu a pris un engagement envers les croyants : s'ils n'adorent aucune autre divinité à part Lui, Il ne leur refusera pas le Paradis.